

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-816-L-enigme-notre-rituel.html>



I.D n° 816 : L'énigme notre rituel

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 29 avril 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

De ces 100 pages de prose, de haute intensité, le lecteur sort ébloui ; mais tout autant *Fiction fragile du désir* de Gilles Plazy, aux éditions [Tarabuste](#), fait à coup sûr le désespoir du critique, cherchant à rendre compte de ces prestiges : comment, avec les faibles mots du commentaire, faire écho à ces pages sans anecdote et sans narration, toutes d'exaltation, dans une totale confiance de la parole vaticinante, sous la dictée du désir dont *la main dans la nuit attise la langue ... ?*

On ne peut qu'être séduit par l'unité de ton et de forme, reconduit tout au long des 6 sections qui constituent l'ouvrage : soit, en chaque page un pavé de prose écrit dans la continuité, sans ponctuation jusqu'au point final, ni majuscule hors de la majuscule initiale, prose dans laquelle le lecteur doit retrouver de lui-même le rythme et les respirations nécessaires à la scansion. Les lignes conclusives du premier poème offrent la clé :

... dans l'air du temps dans l'innocence du volcan dans l'innocence de l'océan dans l'innocence du chant et la quadrature du globe une porte s'ouvre dans le lit des présages (l'énigme notre rituel).

avec cette parenthèse qui fait exception parmi l'absence de ponctuation (hors cependant les points d'interrogation, auxquels l'auteur n'a pas renoncé) signalée auparavant, parenthèse dont le contenu ne peut que retenir l'attention.

Un exemple, dans son intégralité, de ces proses où *bat le pavillon des mots dans un coeur irradié* :

Quel talisman caches-tu dans ta chemise déchirée pour que dans ton sommeil l'amour voyage ? Ta main de scribe porte la parole des prophéties en lambeaux l'étoile du souvenir brille au-dessus des chiens de la colère ton corps est transpercé d'un horizon vertical des oiseaux tristes volent en vain vers nul paradis est-ce la nuit encore derrière l'étoile éteinte ? est-ce le cri à jamais tendu sur les herbes trop foulées ? est-ce la mémoire qui heurte le ciel quand les démons de la soif sèchent les langues ? l'orchidée blanche surnage sur l'eau noire orpheline des baisers du vent parmi les branchies haletantes des poissons morts et des âmes passagères hantent la nuit le monde sourit la mer est complaisante la forêt familière un coq s'échappe des sentes froides de l'hiver trouve l'infini des tropiques dans le lit de la fortune la parole ouvre l'espace heure nouvelle splendeur des étoiles un double entre les lèvres de la nuit poudre d'or est la poussière filigrane indéchiffrable au pied de la tour orpheline nous guettons une faveur ainsi nantis de phrases ciselées.

Une telle poésie tranche sur le gros, et même le meilleur, de la production actuelle. Elle rappelle une fois de plus combien les voies de l'art sont multiples, divergeant selon les créateurs sur des embranchements divers. Au regard de l'histoire de la poésie, il n'est pas déraisonnable de saluer la poésie de *Fiction fragile du désir* comme une résurgence : elle renoue avec la tradition issue du surréalisme, retrouve ce sens de la merveille que les poètes autour d'André Breton ont porté au plus haut, cette opacité lumineuse si caractéristique d'un René Char auquel Gilles Plazy, auteur en 2003 de *René Char fiction sublime*, dont le titre est si significativement proche de celui de l'ouvrage qui nous occupe aujourd'hui, *doit beaucoup*, comme lui-même le reconnaît.

Ressaisissant *le fil rouge* de cette aventure inspirée et, preuves à l'appui, toujours inspirante, au coude à coude avec ces petits maîtres tardifs qu'on situe à la marge du surréalisme, tels Maurice Blanchard ou Jean-Pierre Duprey,

auxquels empruntent les épigraphes du livre, Gilles Plazy puise à pleines mains dans la veine fabuleuse, inépuisable, convoquant pour appuyer sa démarche poètes et figures poétiques : les argonautes, Alice et Ariane, en cette quête jamais résolue de l'or du jour, qui jette Rimbaud en Abyssinie et Gauguin à Tahiti.

Post-scriptum :

Repères : Gilles Plazy : [Fiction fragile du désir](#). Tarabuste éditeur (rue du Fort - 36170 Saint-Benoit-du-Sault) 110 pages. 13Euros.

Du même auteur : Paul Gauguin, *l'insurgé solaire*, aux éditions de [la Sirène étoilée](#), qu'anime Gilles Plazy. (Lire l'I.D n° [575](#) : *J'ai mis le feu à l'Europe*).